

L'eau du Vivier aux fontaines publiques

ÉVOLUTION DE L'AMÉNAGEMENT DU BASSIN DU VIVIER



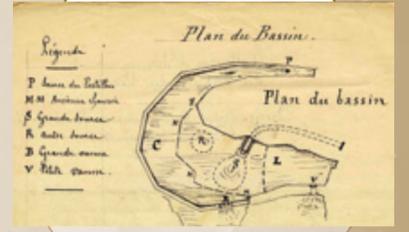
Plan de la fontaine du Vivier à Niort et du projet d'agrandissement de son bassin actuel. Plan aquarellé, Niort, 1794. Demetz, Ingénieur en chef du Département des Deux-Sèvres. Archives départementales des Deux-Sèvres, 2 O 1648



Le Vivier, source et village. Plan parcellaire cadastral de Niort, feuille H, Niort, 1809. Archives départementales des Deux-Sèvres, 3 P 204.



Le Vivier, source et village. Plan parcellaire cadastral de Niort, feuille B, 101,5 x 70,5 cm, extrait, Niort [1846]. [J. Adam, géomètre du Cadastre]. Archives Municipales de Niort.



Source, plan du bassin. Dessin à la plume, 18 x 11 cm, 1883. [Georges Lasseron, architecte de la Ville]. Archives Municipales de Niort.

LES PREMIERS PROJETS D'ADDUCTION D'EAU DU VIVIER



Janvier 1754 :

Un incendie ravage la cité.

L'idée d'alimenter la ville en eau à partir de la source du Vivier est exposée pour la première fois.

1778 :

M. MATHIEU, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, présente à la Ville un projet comprenant l'achat de la fontaine du Vivier et un traité avec les propriétaires du moulin du Pissot et les propriétaires du Coteau.

3 mai 1792 :

L'acquisition de la source du Vivier est réalisée.

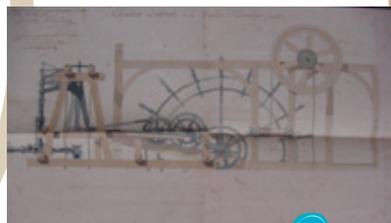
3 juin 1802 :

Le conseil municipal arrête que l'eau de la fontaine du Vivier sera amenée dans la ville.

Extrait : « Le principal et le plus utile de tous seroit d'abord celui de procurer à la ville en tout temps une quantité d'eau suffisante pour la consommation, ce dont elle manque presque absolument dans tous les temps de sécheresse, n'ayant que des puits où les sources manquent, et la rivière dont le secours est éloigné ne pouvant suppléer par la raison encore que l'eau y est corrompue par le réceptacle de la manufacture des chamois qui la borde d'où il résulte évidemment que la santé n'en peut être que très altérée. »

Élévation latérale de la machine hydraulique projetée.

Plan aquarellé, 44 x 64 cm, s.l., [1819]. Louis Martin, ingénieur.



Cuvettes en fonte, élévation et coupe.

Dessin aquarellé, 43,5 x 22 cm, Niort, [1830]. Thénadey, architecte de la Ville. Archives municipales de Niort.



Plan de la Ville de Niort. Lithographie, 32,5 x 49 cm, Niort, 1851, « Lith. Echillet ». Archives municipales de Niort.

1830 et 1831 :

Un grand réservoir à ciel ouvert est creusé au pré Rimbault (rue du Vivier). Il est partiellement comblé et totalement couvert en 1841.

29 septembre 1821 :

On fête la pose de la première pierre de l'édifice destiné à contenir la machine hydraulique et un an plus tard, jour pour jour, l'adduction des eaux du Vivier sur la place du Quartier. L'eau est amenée par une conduite de 4 pouces de diamètre et se déverse dans un bassin.

20 septembre 1819 :

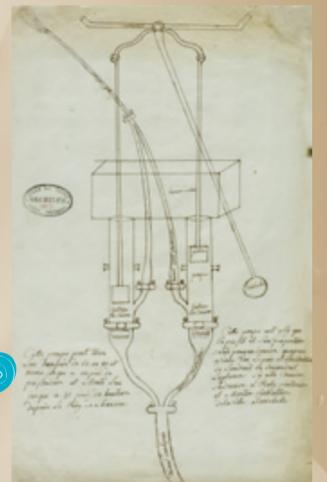
Le conseil municipal adopte le projet de machinerie pour élever les eaux dans la ville, présenté par M. Louis M. MARTIN, Ingénieur mécanicien, relayé et complété par M. THENADEY père, Architecte. Ce projet comprend : une roue à aube en fer forgé, deux machines hydrauliques, pouvant élever 400 m³ d'eau par jour, une conduite en fonte pour amener les eaux du Vivier à la roue hydraulique du Pissot, et une colonne ascendante.



Plan topographique des environs de la fontaine du Vivier près de la ville de Niort. Plan aquarellé, 44 x 105 cm, 1816. Thénadey, architecte. Archives départementales des Deux-Sèvres, 2 O 1648.

Pompe hydraulique, schéma.

Dessin à la plume, 24 x 37,5 cm, s.l., [XVIII^e siècle]. Archives municipales de Niort.



Vue intérieure du réservoir.

Photographie, 14 x 9,5 cm, sd. Collection particulière.



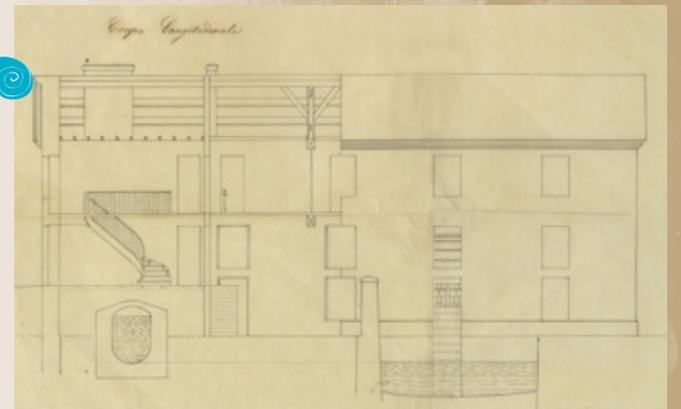
L'eau du Vivier pour tous à domicile

LA NAISSANCE DU SERVICE DES EAUX

18 mai 1846 : Le conseil municipal vote un nouveau crédit pour des études. J. CORDIER présente un avant-projet d'adduction d'eau pour 75 litres d'eau par jour et par habitant, comprenant le recouvrement de la source, un aqueduc maçonné entre la fontaine du Vivier et le Pissot, deux machines à vapeur sont installées, le remplacement des tuyaux et l'agrandissement du réservoir.

Usine du Pissot, projet de construction et appropriation pour établissement de machines à vapeur. Plan général.

Plan calque, 83 x 53 cm, extrait, sd. Archives Municipales de Niort.



Usine du Pissot, projet de construction et appropriation pour établissement de machines à vapeur. Coupe longitudinale.
Plan calque, 83 x 53 cm, extrait, sd. Archives Municipales de Niort.

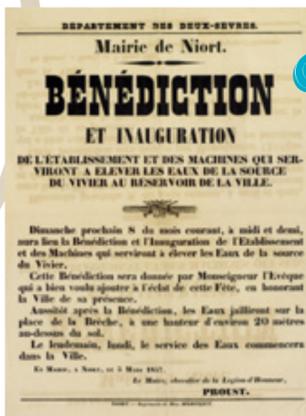
19 août 1854 : Le traité entre J. CORDIER et la Ville est signé (et approuvé par le préfet le 8 février 1855).

Dimanche 8 mars 1857 : Les machines élévatoires des eaux du Vivier sont officiellement inaugurées. Ce sont 60 fontaines, 6 fontaines décoratives et abreuvoirs et 6 concessions d'eau particulières qui sont alimentées par le réseau de distribution des eaux du Vivier (4 appartiennent à des commerçants, 1 à un rentier foncier, 1 à la congrégation religieuse du Sacré-Cœur).

Etat des sommes dues par les concessionnaires d'eau pendant l'année 1857.
31 x 20 cm, 1858. Archives Municipales de Niort.

Bénédiction des machines élévatoires.

Affiche, 44,5 x 55,5 cm, «Imprimerie de Mme Morisset», Niort, 1857. Archives Municipales de Niort.



LE RENFORCEMENT DES INSTALLATIONS

1875 et 1876 : Les capacités de pompage sont renforcées par l'établissement de deux turbines à libre dérivation. La réalisation des travaux est confiée à la Maison FERAY, d'après les études de M. DURAND, Ingénieur des Arts et Manufactures et Architecte de la Ville de Niort.

30 décembre 1880 : La municipalité inaugure l'agrandissement du réservoir.

1882 : L'adjonction d'une nouvelle machine à vapeur de 35 chevaux avec son générateur est effectuée dans le local des pompes hydrauliques.

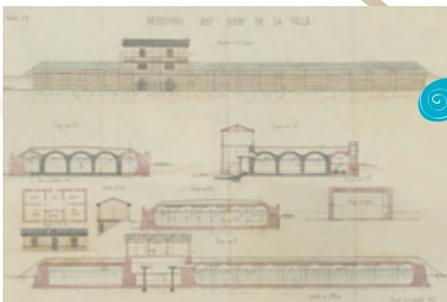
1892 : La menace d'une insuffisance des capacités de distribution d'eau et les plaintes des habitants des quartiers hauts de la Ville régulièrement privés d'eau amènent à la création d'une commission spéciale chargée de contrôler l'état de l'outillage hydraulique de l'usine du Pissot.

1894 : Inauguration de la machine à vapeur de 50 chevaux type Corliss.

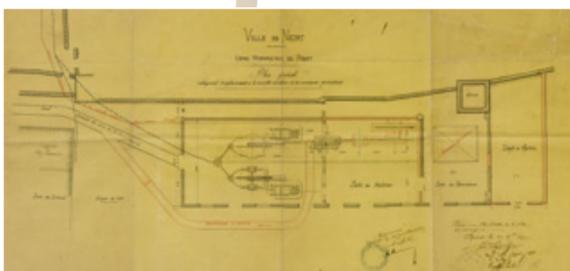
1905 : Trois sous-commissions des eaux sont constituées : la première chargée de la révision du règlement et des tarifs, la seconde chargée du captage et de la distribution des eaux et la dernière chargée de l'hygiène.

1906 : La sous-commission « hygiène » conclut que « l'eau de la Grande source est homogène, et peut être considérée comme de bonne qualité au point de vue bactériologique ».

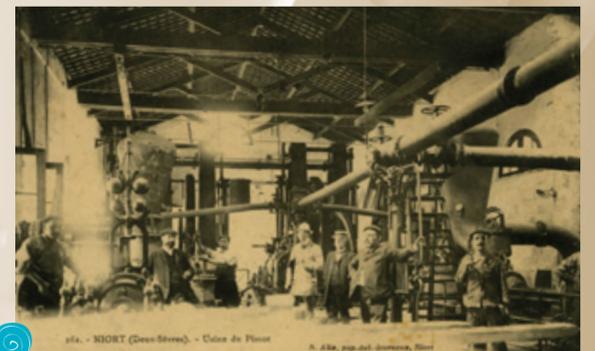
Octobre 1907 : Les compteurs d'eau sont installés progressivement sur préconisation de la sous-commission chargée de « la révision du règlement et des tarifs » pour faire cesser le gaspillage.



Réservoir du Vivier, façade et coupes.
Plan calque aquarellé, 110 x 74,5 cm, Niort, 1877. Durand, architecte de la Ville. Archives Municipales de Niort.



Usine hydraulique du Pissot : plan général indiquant l'emplacement de la nouvelle machine et des nouveaux générateurs.
84 x 38 cm, 1893. Georges Lasseron, architecte de la Ville. Archives Municipales de Niort.



Niort (Deux-Sèvres) Usine du Pissot
Carte postale, « N. Alix, pap.- tab.- journaux », Niort, sd. Archives départementales des Deux-Sèvres.



Cheminée de l'usine élévatoire du Pissot.
Photographie. 24,5 x 24 cm, Niort, sd. Archives municipales de Niort.